

Au nom du Seigneur Dieu le tout puissant,

- Excellence Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération au développement,
- Monsieur l'Ambassadeur, Chef de la Délégation de l'Union Européenne au Burundi ;
- Messieurs les Chefs des Missions diplomatiques des pays membres de l'Union Européenne,

Je rends grâce à Dieu le Tout-Puissant, Lui qui a permis de nous réunir à cette occasion mémorable, qu'il soit loué tous les temps.

1. Voilà, Messieurs les Ambassadeurs, au bout d'un certain temps de divergences entre l'Union Européenne et l'Etat du Burundi, nous arrivons à un moment de joie, d'entente mutuelle et de convergence d'idées.

J'aimerais d'emblée vous souhaiter la chaleureuse et cordiale bienvenue et vous remercier d'avoir promptement répondu à mon invitation, ici à Gitega, loin de vos résidences respectives.

2. J'ai souhaité vous rencontrer en toute amitié pour célébrer ensemble cette bonne nouvelle diffusée en date du 8 février 2022 sur la levée des sanctions économiques de l'Union Européenne décidées par le partenaire Européen dans le cadre de l'article 96 de l'Accord de partenariat ACP-UE signé à Cotonou le 23 juin 2000.

3. Il me plaît ce jour d'exprimer officiellement ma joie et le plaisir qu'éprouvent le peuple et le Gouvernement Burundais face à cette importante décision et de vous présenter nos très sincères remerciements pour tous les efforts que vous avez déployés, à nos côtés, en vue d'arriver à cette étape.

➤ Mesdames, Messieurs,

4. Lorsque, le 8 mars 2016, le Conseil de l'Union Européenne a pris la décision des sanctions économiques à l'encontre de mon pays, le peuple Burundais est tombé dans l'émoi. C'était en effet une grande surprise car jusque-là le partenariat entre le Burundi et l'Union Européenne s'appuyait sur des liens historiques et humains très étroits. Et, tout se passait par un dialogue sincère et franc.

5. Cette décision est tombée alors que le pays venait d'échapper à un coup d'Etat qui a emporté des vies humaines ; elle est tombée au moment où le Burundi avait besoin du soutien des amis ; mais elle a plutôt réconforté les putschistes qui ont eu la force morale de poursuivre leur sale besogne.

6. A ce jour, nous sommes comme une maman qui vient d'accoucher. Elle ne se souvient plus des douleurs de l'accouchement.

Nous célébrons ce jour la joie des retrouvailles pour partager le même chemin de recherche du bien-être du peuple burundais.

Que ce jour mémorable soit un moment de réconciliation, un moment de ne plus considérer le passé qui a passé, un moment de fixer le regard vers un avenir meilleur et commun que nous partageons en tant que communauté humaine.

7. Nous remercions le Bon Dieu qui a permis que le Burundi ait survécu à ces dures épreuves. Je vous le dis et c'est la vérité, cette période était une période de la tentation car le Burundi sortait à ce moment d'une histoire de douleur sans précédent issue des conséquences de la discrimination.

C'était un moment fort de la réconciliation entre Burundaise et de rétablissement d'une société saine au Burundi.

Mais pendant ces moments durs, la parole de Dieu nous a réconfortés : Comme le dit la bible, « le grain de blé, s'il tombe en terre et qu'il meurt, c'est de là qu'il pousse et porte beaucoup de fruits (Jean 12 :24).

8. Certes, le Burundi a des ressources importantes pour son auto-développement. Cependant, au sortir de la crise de l'histoire, aujourd'hui comme hier, nous avons besoin de partenaires que vous êtes, pour nous soutenir et nous accompagner dans cette voie décisive.

9. Je remercie tous les intervenants dans le dialogue politique engagé depuis le 2 février 2021 pour les efforts déployés qui ont réussi à stimuler résolument la normalisation des relations entre l'Union Européenne et le Burundi ainsi que la convergence de vues et d'actions sur des questions d'intérêt commun.

10. Je voudrais réitérer ici la ferme volonté de mon Gouvernement de continuer à travailler étroitement avec vous, chers Ambassadeurs, pour cultiver ensemble le jardin commun d'amitié, d'entente, de compréhension mutuelle et de soutien réciproque.

11. A travers les sessions antérieures du dialogue politique, le Gouvernement du Burundi a pris ses engagements qui sont consignés dans la Feuille de route qui vous a été présentée et qui sont la résultante d'une logique politique qui tient dûment compte de la volonté du peuple Burundais.

12. Ces engagements sont donc les nôtres et il est de notre devoir de les assumer et de les mettre en œuvre sans faux-fuyants, dans le strict respect bien sûr de la législation et de la souveraineté nationale.

13. Par ailleurs, ces engagements figurent en bonne place dans les textes fondamentaux du pays, en l'occurrence la Constitution de la République du Burundi et le Plan National de Développement du Burundi.

14. Je vous demande de nous accompagner dans leur mise en œuvre, de reconnaître les efforts du peuple burundais dans sa lutte pour son bien-être, de considérer que les difficultés

rencontrées sur cette voie ne constituent pas des vices, mais aussi et surtout de comprendre et de juger l'évolution de la situation au Burundi à travers sa véritable image.

15. Le Burundi est un pays debout, un pays viable et stable, doté d'institutions légitimes, un pays jaloux de sa souveraineté et qui a décidé de tisser solidement son partenariat avec la Communauté Internationale dans ses réflexes quotidiens.

16. C'est dans cette logique que je lance un appel amical aux partenaires bilatéraux que la plupart d'entre vous représentez ici de s'inscrire dans cet esprit d'ouverture pour que nous puissions évoluer tous ensemble, afin que prévalent le dialogue sincère ainsi qu'un partenariat dynamique, engagé, digne et respectueux.

17. Cet appel s'adresse aussi aux opérateurs économiques étrangers qui voudraient investir au Burundi, un pays de mille et une opportunités, un pays qui a encore des terrains vierges à défricher dans tous les domaines économiques.

Si vous ne venez pas donc aujourd'hui, vous risquez d'être en retard car désormais les portes sont ouvertes à tous ; vous avez vu que les visas sont octroyés à l'entrée du pays.

- Excellences Messieurs les Ambassadeurs,
- Mesdames et Messieurs,

18. C'est par là que je voudrais mettre à mon propos tout en réitérant mes sincères remerciements à vous tous pour le rôle joué dans la levée des sanctions économiques contre le Burundi et en vous demandant de transmettre ma gratitude ainsi que celle du peuple burundais aux hautes autorités de l'Union Européenne et de ses Etats membres.

19. Je vous invite à cet effet à lever vos verres et à boire à la santé et au renforcement de notre amitié et de notre partenariat !

Que Dieu vous Bénisse

Je vous remercie de votre aimable attention.